

Déterminer le bon nombre de veaux : un défi important

Remo Ackermann – Erwin von Deschwanden et sa famille gèrent une exploitation allaitante dédiée à la production de Natura-Veal à Kerns (OW).



Les Grises offrent une bonne production laitière, ce qui est un facteur déterminant pour la production de Natura-Veal.

L'exploitation compte 13 ha de surface agricole utile. Erwin von Deschwanden travaille en outre à temps partiel en qualité de bûcheron. Depuis la construction d'une nouvelle étable en 2014, la famille von Deschwanden s'est spécialisée dans la production de Natura-Veal. Avec 23 vaches allaitantes, dont 21 de la race Grise, elle produit 35 Natura-Veal par année.



Sonja et Erwin von Deschwanden, de Kerns, avec leur fils Jan.
Photo : Trudy von Deschwanden.

Des vèlages saisonniers pour pouvoir estiver

La famille von Deschwanden a opté pour des vèlages saisonniers en raison de l'estivage. À l'exception de quelques vaches, tous les animaux passent l'été sur un alpage voisin. Les vaches vèlent en automne et les veaux sont commercialisés en tant que Natura-Veal durant l'hiver ou le printemps. Les vaches sont alors tariées pendant l'été et peuvent ainsi facilement être estivées. Un taureau limousin en leasing de Vianco est utilisé pour les saillies.

Les veaux supplémentaires : un défi de taille

Pour compenser le prix des veaux relativement bas en hiver et au printemps, Erwin von Deschwanden travaille avec des veaux supplémentaires. Les Grises du Tyrol offrent une bonne production laitière et acceptent relativement facilement de nouveaux veaux. Il existe toutefois des différences importantes entre les vaches. « Certaines vaches laissent facilement téter des veaux supplémentaires, alors que d'autres n'acceptent un autre veau que si le leur est déjà à la mamelle », explique le producteur. Il achète les veaux dont il a besoin à des exploitations voisines.



Les vaches consomment exclusivement du fourrage de l'exploitation.
Photo : Tony Aufdermauer.

Le grand défi, selon Erwin von Deschwanden, est d'évaluer correctement la production laitière du troupeau. Ce paramètre détermine le nombre de veaux à ajouter. Le chef d'exploitation doit estimer la quantité de lait que le troupeau produira encore quelques mois plus tard, lorsque les veaux auront grandi et demanderont plus de lait. Expérience et doigté sont donc essentiels. L'avantage de ce système, selon le producteur, est que la plupart des veaux supplémentaires ne sont pas liés à une vache en particulier. Cela offre une grande flexibilité par rapport aux changements de vaches et à l'estivage.

Le pesage est central

Une balance électronique a été installée dans le couloir menant à l'abri pour les veaux : un investissement payant, d'après le chef d'exploitation. Des pesages réguliers et la tenue d'un journal permettent de mieux évaluer le gain journalier et le rendement à l'abattage des veaux. Erwin von Deschwanden peut ainsi optimiser le poids à l'abattage et vendre les veaux au bon moment, augmentant ses recettes. Grâce à l'aménagement judicieux de l'étable et à l'emplacement optimal de la balance, le pesage ne prend que peu de temps. Il faut une quinzaine de minutes au producteur pour peser un groupe d'environ quinze veaux.

Garder un œil sur l'état d'engraissement

Tout comme le poids à l'abattage optimal, l'état d'engraissement est central. Les animaux sans couverture de graisse, de la classe de tissu gras 1, doivent être évités. Une bonne production laitière du troupeau et une complémentation ciblée des veaux dans l'abri permettent au producteur d'atteindre cet objectif. L'aliment complémentaire distribué aux veaux se compose de flocons de maïs, d'orge, de blé et d'avoine. Certains veaux atteignent ainsi la couverture de graisse visée, même si la production laitière de la mère ou de la vache nourrice est mauvaise. Les vaches allaitantes ne reçoivent pas de concentrés, mais uniquement du fourrage grossier produit sur l'exploitation (foin et ensilage d'herbe).



Un aliment complémentaire est distribué aux veaux dans l'abri afin qu'ils atteignent l'état d'engraissement visé.

Erwin von Deschwanden castré tous les veaux mâles. Il est convaincu que cette mesure améliore la couverture de graisse. D'après son expérience, les Natura-veal mâles présentent une moins bonne couverture que les veaux femelles et castrés. Si un veau ne dispose pas de couverture de graisse, il le garde sur l'exploitation et l'abat plus tard, vers l'âge de dix mois, en tant que Natura-Beef, pour autant que l'animal atteigne une charnure de classe H ou C.

Le producteur conclut en soulignant que la production de Natura-veal avec des veaux supplémentaires demande un travail considérable, qu'il ne pourrait accomplir sans le soutien de sa famille. ■



La balance, installée dans le couloir menant à l'abri des veaux, permet à Erwin von Deschwanden de peser un groupe de quinze veaux en un quart d'heure. Photo : Sonja von Deschwanden.